

Mr. Saverien convient que même long tems après le Déluge on ne se servit pour aller sur les Eaux, que d'un tissu de Jones relevés par les bords en corbeilles, comme celle, dit-il, sur laquelle Moïse fut exposé. A ces Jones succéderent selon lui des branches d'arbres, des troncs mêmes, liés par des baras & par des liens faits de l'écorce de ces mêmes arbres, vrais Radeaux, dont on releva peu à peu les bords, & avec le tems les fonds mêmes sur les côtés, pour en former des Gondoles & de vraies Barques.

Après avoir ainsi composé la forme du Vaisseau, de pièces & de morceaux, on imagina de faire un Vaisseau, une Barque, comme d'un seul jet, d'un seul tronc d'arbre creusé par dedans, & contourné en dehors dans la forme trouvée, qu'on a depuis ce tems-là supposée la meilleure en général. Cette façon de creuser un tronc d'arbre en Vaisseau ou Barque, est restée aux Sauvages; ce qui prouve au moins qu'elle est la plus simple, & peut-être la première qu'on prit après le Déluge.

Vraisemblablement après celle-là, l'envie de faire des Vaisseaux plus grands & plus solides, fit recourir à un assemblage de planches, sur une carcasse de poutres longues & contournées selon le besoin, & sur des gabarits appropriés. Les Anciens voulant imiter le Poisson, comme il est naturel, en donnerent la forme entière à leurs Vaisseaux. « La tête de ce Poisson, dit Mr. » Saverien, avec deux grands yeux, la gueule » béante formoient la prouë de ce Navire, son » ventre en composoit la capacité & la poupe : » sa queue mouvante en étoit le Gouvernail, » & les Rames en représentoient les nageoires. »

Sur les Rames, l'Auteur touche la question